

## RE DE L'ENFANT

## de le remplir

tous les petits devoirs  
l'enfant est soumis:  
du matin et du soir, l'o-  
te et généreuse; puis,  
bonté envers les petits  
ours, les autres enfants,

première communion et  
e, l'enfant entre dans  
ase de son existence.  
est sensiblement le  
part, les devoirs deve-  
eux et plus graves, la  
soin de prévenir le dé-  
montrant à l'enfant qui  
la noblesse, aussi bien  
du devoir, et, comme  
édiate, le contentement  
rite attaché à l'accom-  
et joyeux de tous ses

que "rien n'éclot dans  
r de la sève", incontes-  
lus fructueuses leçons,  
ueront sûrement à don-  
plus haute conception  
ont de l'exemple plutôt  
e sa mère. Mères chré-  
voulez faire de vos fils  
devoir, soyez, auprès  
te enfance, des femmes  
s le plus rigoureux du  
par exemple, que l'en-  
dans une atmosphère  
mpregnée de pitié, ra-  
plus fidèle à ses de-  
rs  
ui qui entend souvent  
lui de belles théories  
pour un chrétien, de  
r, de fréquenter l'église,  
uvent... mais qui n'a  
re agenouillée au pied  
Ce qui est vrai dans le  
x se répète, infaillible-  
les circonstances de la

\*\*\*  
re de ces données très  
a culture de l'esprit de  
re angulaire de l'éduca-  
— Il semble bien, en  
qui en a reçu la notion  
ge le plus tendre, mon-  
ent — et comme logi-  
caractère droit, géné-

à développer en pre-  
du devoir chez l'enfant,  
ment consciente de son  
ic sa tâche pour autant,  
par le Souverain l'on-  
laïque, le développe-  
toutes les œuvres d'ac-  
place les enfants dans  
particulièrement des  
tives généreuses, à la  
uement qui est le "sum-  
r. Ainsi, par exemple,  
harmot: "Le contact  
ès spécialement éduca-  
le pauvre que l'enfant  
er Jésus, à le servir;  
ance qui constituent le  
doux des devoirs".

nnés, quand ils seront  
nmes, vos enfants péné-  
sse, de la grandeur du  
diront avec conviction,  
ent, avec bonheur,  
ulement ils trouveront  
ne connaissent pas la

leine-de-Verchères" de  
.F.C., (Lévis).

a qualité des laines de  
cialement bonne et  
quantités expédiées par  
a Grande-Bretagne, par  
e Panama, sont un peu  
es que l'année dernière.

\*\*\*  
de beurre de beurrerie  
nada pendant les neuf  
e 1935 a été de 194,704,  
191,356,694 livres pen-  
correspondante de 1934;  
une augmentation de  
ur la période.

## IN DE LA FERME"

st imprimé  
SOLEIL", Limitée  
et de la Couronne, Québec

## NOTRE FEUILLETON

## La petite-fille de tante Victoire

par Philippe CABANE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

## PREMIERE PARTIE

## A la recherche du trésor

## CHAPITRE PREMIER

## UNE PARTIE DE NAIN JAUNE

Il est bien 8 heures du soir et la nuit s'annonce très froide. Dans les rues désertes de Barguelon on n'entend qu'un bruit lointain de sabots résonnant sur le sol durci, et, de loin en loin, à intervalles presque réguliers, le lourd marteau qui s'abat sur la porte de la maison Molinié. En même temps, à la lueur d'un petit quinquet qui éclaire la cage de l'escalier, des ombres entrent et disparaissent.

Quelles sont donc ces dignes personnes? Vous les avez à peine entrevues et pourtant vous savez déjà qu'elles sont d'un autre siècle. Elles portent des robes à godets qui descendent jusqu'aux chevilles; un somptueux mantelet couvre leurs épaules; sur leur opulente perruque se plante une fanchon enrubannée et la clarté des étoiles est si vive que des reflets fugitifs luisent sur le jais de leurs bonnets.

— Venez-les! Montons au premier étage et entrons avec elles dans la salle à manger où règne la douce chaleur d'un feu de bois de chêne. La porcelaine transparente d'un vaste abat-jour y diffuse la lumière d'une lampe à pétrole. Sur la tapisserie d'une nuance vert sombre, des scènes de chasse représentent indéfiniment un écuyer braquant son fusil, un chien roux, un chien blanc et un vol de perdreaux. Des fauteuils rouges sont disposés autour d'une table à jeu, et, sur l'un d'eux, solidement assise, bien campée au coin du feu et face à la porte, tante Victoire accueille ses visites.

Regardez bien tante Victoire! Une petite capote est posée sur ses cheveux blancs; deux brides s'en échappent et viennent se nouer sous le menton, encadrant deux grosses joues toujours fraîches où brillent des petits yeux qui ne cachent aucune malice ni aucune arrière-pensée. Une jupe à larges plis enveloppe sa personne replète et ses deux mains croisées sur son ventre accusent encore son embonpoint.

Tante Victoire a bien soixante ans passés; mais, sans la moindre vanité et pour les besoins de la cause, tantôt elle en avoue cinquante, tantôt elle déclare qu'elle approche des soixante-dix. Elle fut et elle reste une belle plante. Elle-même l'affirme sans vergogne, et, confondant sans doute la distinction avec la fraîcheur et l'opulence, elle déclare à tout venant qu'à vingt ans elle était une beauté.

Tante Victoire va vous recevoir. Sans bouger de son fauteuil, elle a salué ses vénérables amies:

— Bonjour, Madame Robert.

— Dépêche-toi, Lalie!

— Allons, Madame Bibal, tu es encore en retard!

Tante Victoire vous fera asseoir avec ces dames autour de la table à jeu et la partie de nain jaune commencera.

Des trois partenaires de tante Victoire, Mme Robert était sans contredit la plus distinguée. Originaire de l'Aveyron, appartenant à une très bonne famille, elle avait quelque chose de solide et d'un peu hautain dans la manière de donner et de battre les cartes. Ancienne receveuse des Postes, elle prenait son temps pour réfléchir et elle organisait son jeu comme autrefois ses cahiers de mandats; mais il y avait en elle un fonds de bonté, une intelligence nette, une vue claire des situations, un sens chrétien très accusé qui en faisaient une femme de tête et une amie sûre et des plus dévouées.

Mme Bibal, veuve d'un médecin militaire, était originaire de l'endroit. Par ses qualités et ses défauts, elle représentait assez bien la mentalité du village où elle était née. Bon cœur, âme charitable, elle sympathisait facilement avec les joies et les souffrances des autres; mais ces impressions ne duraient guère

et n'allaient pas jusqu'à déterminer de pénibles renoncements.

Quant à Mme Rivet, que tante Victoire appelait familièrement par le diminutif de son prénom, elle avait moins de valeur que Mme Robert, mais un dévouement plus profond que celui de Mme Bibal. On l'avait bien nommée: Lalie ou Eulalie, c'est-à-dire: "qui parle bien", ou encore, comme disait son mari, ancien professeur de grec: "qui a une bonne tapette". On la trouvait un brin cancanière et l'on s'amusait fort de la voir, après une heure de conversation, revenir sur ses pas et remonter l'escalier pour dire quelque nouvelle qu'elle avait oubliée. De plus, en jouant au nain jaune, elle avait une manière un peu agaçante de crier, lorsqu'un beau jeu lui venait entre les mains:

— Dame qui prend! Roi qui prend et je recommence!

Ce qui exaspérait tante Victoire.

Ces dames jouèrent d'un trait jusqu'à 10 heures. Rosalie apporta alors le vin chaud, en maugréant contre l'heure tardive et en faisant sentir combien elle réprouvait ces veilles prolongées. Elle garnit les quatre chauffe-pieds en soutenant du foyer tant de belle braise que le feu faillit en mourir. Nos joueuses se rapprochaient de la table pour recommencer la partie, lorsque Mme Rivet posa, comme par mégarde, une question qui fit tomber les cartes de toutes les mains:

— Je viens d'apprendre, ma chère Madame Molinié, que vous aliez marier Augustine!

Tante Victoire prit son air le plus indigné:

— Quelle est la mauvaise langue qui t'a dit ça?

— Ce n'est pas une mauvaise langue, répliqua Mme Rivet toute confuse... C'est le notaire Malafette qui m'a dit tout à l'heure qu'il y avait un projet très sérieux entre votre petite-fille et le jeune Cantarane. Je suis allée aussitôt après à l'épicerie: Alice et son mari étaient déjà au courant.

— Malafette est un imbécile! Alice n'est qu'une pouffiotte et son mari un rossard!... Alors, vous croyez que je vais me séparer d'Augustine pour la donner à ce gringalet d'avocat sans censure, fils d'un avoué sans travail!... Une jeune fille comme Augustine et une Molinié, s'il vous plaît!... Qu'en pensez-vous, Lalie?

Mme Rivet approuva:

— Il est sûr qu'Augustine peut prétendre à mieux. Ce matin encore j'entendais dire qu'avec sa cousine, Marguerite Fournials, elles étaient les deux beautés de Barguelon!

— Mais Marguerite n'est qu'un laidron à côté de la mienne... D'abord, les cheveux blonds ardents comme ceux d'Augustine sont très rares et très recherchés, surtout quand on n'a pas de tache de rousseur et Augustine n'en a pas!... Puis, tu vois bien que la pauvre Marguerite ne se tient pas droite, qu'elle est trop mince!... On dit que Marguerite apprend facilement... C'est possible! Mais tu ne te rappelles pas qu'à cinq ans, Augustine montait sur cette table pour nous réciter une poésie révolutionnaire que lui enseignait ce diable d'instituteur:

O Corse à cheveux plats, que la France était belle,  
Au grand soleil de messidor!

— Tu ne te rappelles pas, Lalie?... Et vous, Mme Robert, ce n'est pas votre avis?

— Il est vrai qu'Augustine est charmante: mais votre petite-nièce, Marguerite, a aussi son mérite, et sa grand-mère en a fait une maîtresse de maison accomplie!

— Justine est une sottise! Elle ne sait pas prendre un moment de plaisir. Elle passe son temps à balayer sa maison et à compter les rouleaux d'étoffes de son magasin. Elle se couche à huit heures avec sa ribambelle d'enfants, et le matin, à la première heure, tout ce monde piaillé, crie, comme si on les égorgeait!...

Cette fois, Mme Robert prit un air sévère:

— Dussé-je vous contredire, Madame Molinié, je vous dirai que j'ai une profonde admiration pour votre sœur, Mme Fournials... Vous avez eu toutes les deux vos peines et de grandes peines!... Ne serait-ce que votre veuvage prématuré!... Mais quand je pense que Mme Fournials s'est trouvée seule sans ressources, sans appui, avec ses cinq petits enfants sur les bras... Eh bien! moi, je trouve admirable qu'elle ait eu le courage de monter aussitôt ce petit magasin de mercerie, grâce auquel elle fait vivre aujourd'hui sa petite famille!

— Aussi le bon Dieu la bénit, s'écria Mme Rivet à la fois émue et enthousiasmée: Marie et Annette sont superbés! Théophile et Vincent ont un regard si franc et des joues si fraîches, que je ne sais pas ce que je ferais pour eux! Quant à leur aînée, Marguerite, c'est une perfection!

— Vous avez raison, déclara tante Victoire: Aussi j'aiime bien Justine et je dis qu'elle vaut plus que moi... Mais j'ensez ce que vous voudrez, moi je prétends que ce Malafette mérite deux claques pour avoir parlé de Cantarane pour ma petite-fille!

— Ma chère Madame Molinié, riposta Mme Robert, puisque vous avez mis vous-même sur le tapis cette grave question du mariage de votre petite-fille permettez-moi de vous donner franchise-ment mon avis... Nous parlons ici entre amies... Nous vous sommes toutes les trois très attachées... Nous aimons bien Augustine... Eh bien! je crois qu'en favorisant ainsi inconsciemment chez cette petite des goûts de grandeur et de vie facile, des prétentions exagérées, des ambitions qu'elle ne pourra satisfaire, vous lui faites un tort incalculable... J'ignore tout du projet Cantarane, et je crois que sur ce point comme sur bien d'autres, les gens ont parlé sans réfléchir. Mais alors même qu'on aurait pensé à ce jeune avocat pour votre petite-fille, pourquoi y verriez-vous une moquerie ou une intention désobligeante?

— Baste! ce sont des gens qui sont sortis de rien!

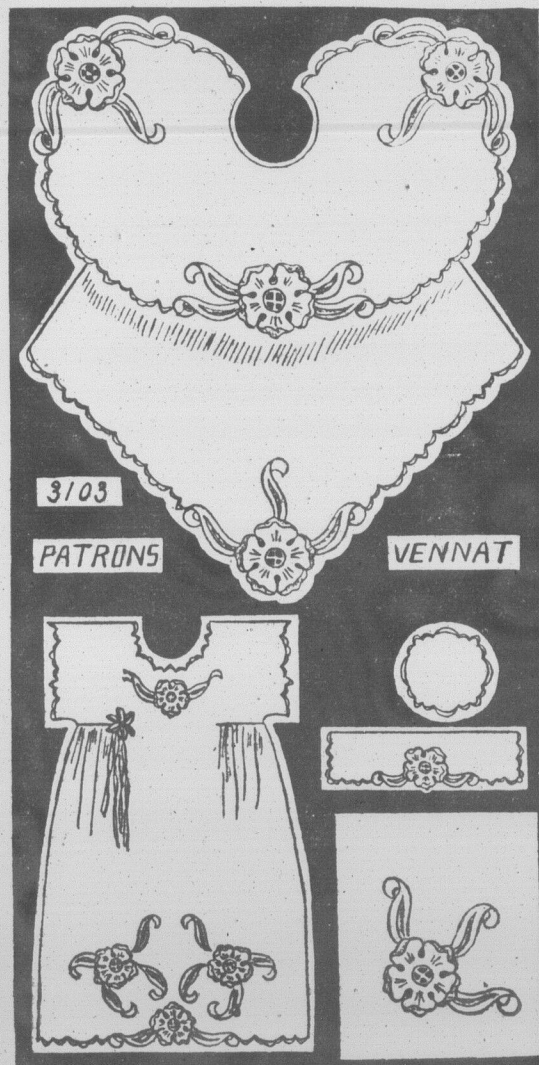
— Pourtant, Madame Molinié, le père est avoué, le grand-père était avoué, l'arrière-grand-père fut un digne propriétaire très honoré dans sa commu-

La Broderie  
est un  
agréable  
passe-temps

No 3103.—Trousseau de baptême. Modèle simple et de belle apparence. Patrons à tracer, manteau 30c, bonnet 15c, châle 20c, robe 20c, jupon 15c. Perforés manteau 75c, bonnet 25c, châle 50c, robe 50c, jupon 40c. Au fer chaud, manteau 30c, bonnet 20c, châle 40c, robe 35c, jupon 30c. Etampés sur cachemire français pure laine: manteau \$3.00, bonnet 50c, châle \$1.65, robe \$1.85, jupon. Sur crêpe plat pure soie lavable blanc ou rose: Manteau \$2.75, bonnet 40c, châle \$1.50, robe \$1.35, jupon \$1.20. Soie pour broder tout le trousseau environ \$1.00.

Tout brodé prêt à porter: Manteau, bonnet et châle en cachemire doublé en soie, \$11.25. Robe et jupon en crêpe, \$6.00.

BULLETIN DE LA FERME.  
No 1, de la Couronne, St-  
Rech, Québec.



**Jouez de la Guitare Hawaïenne**

Gagnez de l'argent dans vos soirées

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examen, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITE avec la première leçon. Termes de paiement faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recommandent notre cours. Ecrivez pour détails.

**Le Conservatoire de Musique Hawaïenne**

251-A, rue St-Joseph, Québec.

ne!... Que vous faut-il de plus?

— La mère vendait du poivre!

— Mais pas du tout! Les parents de Mme Cantarane tenaient une mercerie... Et puis, qu'y a-t-il de déshonorant à vivre ainsi d'un petit commerce?... A Barguelon, nous avons trouvé tout naturel que votre mari, après avoir renoncé à l'enseignement et cédé la direction de son école, montât ici même une grande quincaillerie... Et même, nous sommes tous d'accord que vous auriez dû la continuer!

(A suivre)

## Un teint tout différent

M. Félix Fedorowicz de Ridgway, Pa., écrit: "Voilà des années que j'emploie le Novoro du Dr Pierre et il m'a toujours été très utile. J'avais des boutons sur la figure et les bras qui me causaient de terribles démangeaisons. Après trois jours de souffrances je me mis à faire usage de Novoro du Dr Pierre et les boutons disparurent." Le Novoro du Dr Pierre stimule la digestion, augmente le flux urinaire, élimine les impuretés du système et procure ainsi un sérieux nettoyage au corps. On peut seulement l'obtenir chez des agents locaux désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.